

tions générales prochaines pour la chambre de Québec. Le *National* et ses congénères s'apercevront que la masse des électeurs bas-canadiens est loin de partager son fameux principe, que le souverain ou son remplaçant "est tout" en fait de gouvernement constitutionnel. Aucun Canadien intelligent et patriote ne peut approuver par son vote ce principe aus i faux que dangereux.»

Comme toutes ces paroles sont vraies! Vous ne pouvez pas tous suivre pas à pas ces rouges du parti des purs. Mais jugez l'arbre à ses fruits. Sous les conservateurs, le pays a été prospère ; sous les rouges, la misère est universelle.

A ce parti des purs tous les moyens paraissent bons pour arriver. Croiriez-vous que leurs organes n'ont pas encore publié intégralement les explications du ministère de Boucherville que j'annexe à cette lettre? Et pourtant c'est le cas. On veut tromper et arriver quand même!

Si je ne craignais d'abuser de votre patience, je vous ferais la notice biographique des principaux chefs du parti libéral. Vous verriez que c'est une agglomération étrange de principes les plus opposés. Ils ne se réunissent que sur un point : s'emparer du pouvoir par la force, le garder par la fraude, s'enrichir et enrichir leurs affiliés pendant qu'ils y sont. Pour ce, tous s'accordent et disent : guerre à mort aux conservateurs ! Le peuple approuve les conservateurs, disent-ils ; mais il y a moyen de le tromper. Voici l'idée qu'ils ont du peuple. Je laisse la parole au *Mercury*, organe de M. Joly.

« Les loyaux habitants de cette loyale cité doivent se mettre immédiatement à la disposition de l'Exécutif pour faire comprendre aux

bandes de M. DeBoucherville que le projet qu'elles ont formé de tyranniser le capital, le commerce, les villes du pays, au moyen des votes de paysans trempés dans l'ignorance et la servilité du moyen-âge, sera, comme autrefois, déjoué, quelles que soient les conséquences pour les séditieux et les factieux. »

Peut-on insulter plus lâchement les cultivateurs des campagnes ? Et c'est par ces moyens que M. Joly remportera les élections dans les villes. Dans les campagnes, il trouvera d'autres moyens d'action. A force de tromper celui-ci et celui-là, on espère obtenir une majorité ! On oublie évidemment que "la justice outragée règne dans tous les cœurs."

Je vous ai exposé, messieurs, à grands traits, quelques unes des questions à l'ordre du jour. Je vous ai parlé, non pas des gouvernements passés, mais des gouvernements actuels, des faits qui s'imposent à votre considération. Il est encore beaucoup d'autres points qu'il faudrait traiter pour faire un aperçu complet de la question politique du jour. Il me faudrait vous parler d'une foule de mesures comme l'amnistie à O'Donoghue, accordée comme moyen de corruption électorale, à la veille d'une élection, la taxe sur le thé et sur d'autres objets d'utilité première, l'injustice des rouges au sujet du traité de Washington, etc., etc. J'aurai peut-être, messieurs, l'occasion de développer quelques uns de ces sujets devant vous.

Mais, vous l'admettez avec moi, le point capital que vous aurez à décider sera la justice ou l'injustice de l'acte du Lieutenant-Gouverneur, en se substituant au peuple pour le gouverner. Il s'agira de